

# DÉCODER UNE DÉFINITION DANS UN COURS MAGISTRAL

FICHE RÉALISÉE PAR ABDELKRIM KAABOUB

NIVEAU : LYCÉE OU 1<sup>ER</sup> CYCLE UNIVERSITAIRE

**OBJECTIFS**

- Repérer une définition
- Identifier l'organisation d'une définition
- Répertoire des moyens linguistiques pour donner une définition

**MATÉRIEL**

- **Document support** : il s'agit de la transcription d'un cours oral. Si vous souhaitez partir de l'oral pour ce travail, vous pouvez enregistrer vous-même ce cours pour le diffuser à la classe ; vous pouvez encore joindre l'auteur pour obtenir un fichier oral (kaaboub.creafos@yahoo.fr)
- **Photocopies** du document support et des fiches d'activité. Les fiches « outils », à réaliser en classe, sont des modèles pour l'enseignant

**LES ÉTAPES À SUIVRE**

**A. Repérer une définition**

1. Prise de connaissance du document
2. Repérage des notions définies
3. Rediffusion du document audio
4. Repérage des définitions entières
5. Bilan collectif sur les critères permettant de repérer une définition
6. Élaboration de la fiche outil 1.

**B. Identifier l'organisation d'une définition**

*Étape 1*

1. Repérage des termes définis dans le document
2. Mise en évidence de la structure-type d'une définition à partir des définitions relevées du document audio.

3. Correction collective.

*Étape 2*

1. Réalisation de l'exercice proposé dans la **fiche activité 1**.
2. Bilan collectif.
3. Élaboration collective de la fiche outil 2.

**C. Répertoire des moyens linguistiques pour donner une définition**

1. À partir de la transcription du document, repérer les marqueurs linguistiques utilisés pour donner les définitions.
2. Réalisation de l'exercice de la s.
3. Bilan collectif.
4. Élaboration collective de la fiche outil 3.

**FICHE OUTIL 1 | Comment reconnaître une définition ?**

Repérer les marqueurs linguistiques utilisés pour donner les définitions se trouvant dans le texte ci-dessous, puis compléter le tableau.

- Les définitions de mots ont pour but de faire connaître le sens d'un mot à ceux qui ont déjà une notion plus ou moins claire ou obscure de la chose que ce mot désigne. Comment reconnaître une définition à l'oral ?
- Dans un cours oral, lorsque les définitions ne sont pas annoncées explicitement, certains indices nous permettent de les repérer facilement.

Indices	Exemples
C'est (présentatif)	La solidification, <b>c'est</b> le passage de l'état liquide à l'état solide.
Être	Les jeux de boule <b>sont</b> des sphères compactes et rigides.
Définition	Prenez la <b>définition</b> du rayon covalent...
Définir	On peut <b>définir</b> un atome par son rayon...
Question rhétorique	Qu'est-ce qu'un atome ? Un atome <b>c'est</b> quoi ?
Indicateur de reformulation	La mécanique <b>c'est-à-dire</b> la science qui étudie le mouvement des systèmes matériels.

**FICHE OUTIL 2 | L'organisation d'une définition**

Une définition se présente sous la forme X = Y.

Indices	Moyen linguistique liant X et Y	Exemples
X	=	Y
La sublimation	<b>c'est</b>	Les jeux de boule <b>sont</b> des sphères compactes et rigides.

**FICHE OUTIL 3 | Les moyens linguistiques pour donner une définition**

- **Pour exprimer une équivalence** : être - c'est - définir - peut être assimilé à - il est assimilable - signifier - correspondre à.
- **Pour reformuler** : c'est-à-dire - ça veut dire - ou (bien) - en d'autres termes - autrement dit - on peut dire aussi - on entend par.

**DOCUMENT SUPPORT**

**VARIATIONS PÉRIODIQUES DU RAYON ATOMIQUE**

Sachez d'abord que, pour définir le rayon atomique, il faut qu'on puisse avoir une idée sur la forme ou la géométrie d'un atome.

Un atome en général est considéré comme étant une sphère, on l'assimile à une sphère, il est assimilable à une sphère compacte, pleine, rigide... c'est comme une boule... Les jeux de boule sont des sphères... elles sont compactes et rigides. Mais en plus, ça veut dire que si les atomes sont rigides et compacts... quand vous mettez un atome A avec un atome B, ça veut dire que les deux atomes ne vont pas s'interpénétrer... ce n'est pas comme une pâte à modeler par exemple. Vous mettez une boule avec une autre boule, elles s'écrasent. Les deux atomes sont censés être deux sphères compactes. La position limite ce sera la position juste où elles se touchent. D'accord. Ça, c'est la 1<sup>re</sup> hypothèse avant de définir un rayon atomique.

La liaison se fait à une distance la plus proche possible, ça veut dire que quand les deux sphères, les deux atomes se touchent... Je prends par exemple l'atome 1, vous avez le noyau au centre + E et ça, je vais l'appeler l'atome H 1-1. Vous prenez le 2<sup>e</sup> atome, et là vous avez ... +E étant la charge nucléaire de l'atome d'hydrogène, ce sera l'hydrogène 2. Et cette distance, la distance qui sépare les deux noyaux, on l'appelle la distance internucléaire. On l'appelle aussi la longueur de la liaison.



**FICHE ACTIVITÉ 1 | L'organisation d'une définition**

Compléter le tableau suivant à partir des petits textes ci-dessous.

	Terme défini	Phrase définitoire
D 1		
D 2		
D 3		
D 4		
D 5		

1. Une distribution continue sera définie comme un ensemble infini de charges infinitésimales réparties dans l'espace selon des géométries particulières: en longueur, en surface et en volume.
2. La concentration correspond à la quantité de soluté dans un litre de solution
3. Le terme « électrostatique » signifie que les charges en interaction sont immobiles par rapport au référentiel de l'opérateur.
4. La solidification c'est-à-dire le passage de l'état liquide à l'état solide
5. Les armatures sont deux sphères concentriques, l'une creuse et l'autre pleine.

**FICHE ACTIVITÉ 2 | Les moyens linguistiques pour donner une définition**

Repérer les marqueurs linguistiques utilisés pour donner les définitions se trouvant dans le texte ci-dessous, puis compléter le tableau.

- Un mécanisme, c'est un assemblage d'organes assujettis à des liaisons. Celles-ci assurent l'immobilisation relative, totale ou partielle, de deux pièces adjacentes. La liaison est une fonction mécanique élémentaire dont l'élément de base est la pièce qui a un rôle et doit assurer une ou plusieurs fonctions.
- Le but des liaisons est de supprimer partiellement ou totalement les mouvements relatifs d'une pièce par rapport à une autre. Ainsi, on définit une liaison mécanique comme étant le moyen qui lie au moins deux pièces lorsque les mouvements de l'une par rapport à l'autre ne sont pas tous possibles.
- Le mouvement relatif d'une pièce est défini par le nombre de degrés de liberté réalisés. Un corps isolé dans l'espace possède six degrés de liberté dont trois mouvements en translation et trois en rotation comme le montre la figure 2.

Terme défini	Moyen linguistique utilisé pour donner la définition

# LIRE UN POÈME ENGAGÉ

FICHE RÉALISÉE PAR ODILE GANDON

NIVEAU : **COLLÈGE ET LYCÉE**

**MATÉRIEL**

- photocopie du texte

**OBJECTIFS**

- Découvrir une poétesse burundaise contemporaine, analyser des procédés poétiques, définir une poésie engagée, Dire un poème à plusieurs voix

## TROIS ETHNIES

- |  |   |
|--|---|
| <p><b>1</b> Trois ethnies<br/>Trois jolis sourires<br/>Trois jeunes destins<br/>Trois petites filles</p> <p><b>5</b> Trois éclats de rire qui chatouillent les manguiers<br/><br/>Elles jouent en cercle en se tenant la main,<br/>Sandales et peurs au vent,<br/>Trois rêves ludiques,<br/>Trois chansons.</p> <p><b>10</b> Un, deux, trois, elles sautillent,<br/>Et petites nattes se hissent à l'horizon.<br/>Un, deux, trois, elles sautillent,<br/>Six petits pieds se posent sur la terre fébrile ;<br/>Fraîchement violée par ses fils,</p> <p><b>15</b> Féconde et porteuse en son sein de l'infâme.<br/><br/>Un, deux, trois, et la terre minée s'ouvre,<br/>Rugissante et béante,<br/>Purulente de petits monstres,<br/>Elle avale les trois chansons</p> | <p><b>20</b> Trois petits bouts d'enfance s'envolent en éclats.<br/>Trois rêves déchiquetés, trois rires muets.<br/>Trois destins étouffés, trois boutons de fleurs écrasés.<br/>Trois chants inachevés.<br/><br/>Un, deux, trois pleurs identiques s'élèvent dans un ciel désastré.</p> <p><b>25</b> Trois silhouettes vêtues d'imvutano <sup>(1)</sup> noirs s'allongent,<br/>Cheveux rasés, âmes calcinées.<br/><br/>Trois mères,<br/>Trois plaies.<br/>Trois cœurs fendus à jamais.</p> <p><b>30</b> Hutu, Tutsi, Twa.<br/>Trois ethnies.<br/>Une seule agonie.<br/>Un seul fleuve de larmes qui s'écoule et s'écoule, à l'infini<br/><br/>Et ce silence</p> <p><b>35</b> Le silence lourd et écarlate du sang des innocents.</p> |
|--|---|

Ketty Nivyabandi, in *Chants du métissage*, éd. Bruno Doucey, 2015.

1. Vêtement traditionnel des femmes burundaises, composé d'une longue robe nouée à l'épaule.

**KETTY NIVYABANDI** : Poétesse burundaise, née en Belgique, mais qui a vécu son enfance au Burundi, où sont retournés ses parents. Après des études en France, puis au Kenya, elle travaille comme journaliste à Bujumbura, où, avec des amis écrivains, elle crée un café littéraire, le Samandari. Engagée dans la défense des droits humains dans son pays, elle a dû s'exiler au Canada en 2015. « *L'art, dit-elle, est un regard sur le monde et l'une des façons les plus fortes et audacieuses de résister et de se libérer.* »

### MISE EN ROUTE

- Avant d'en distribuer la photocopie aux élèves, on leur lira le texte à **haute voix** pour une première approche, qui donnera lieu à un **échange oral** : de quoi s'agit-il dans ce poème ? qu'est-ce qui vous a frappés dans ce texte ?
- En fonction des réponses à ces questions, on précisera que le cadre du poème est les luttes sanglantes qui ont eu lieu dans la région des Grands Lacs. On situera le Burundi, on évoquera les tensions entre ethnies (Hutus, Tutsis, Twa) qui ont ravagé la région. On présentera l'auteur, très sensible aux souffrances endurées par les populations.
- On précisera avec les élèves ce qu'ils auront pu retenir sur la forme et le contenu du poème à l'écoute de cette première

lecture : les répétitions du chiffre « trois » ; le passage de l'atmosphère de bonheur et de jeu au début du texte à la tonalité tragique de la fin ; les images frappantes (la terre minée, les « petits monstres », les « rêves déchiquetés », les silhouettes noires des mères en deuil).

### ANALYSE DE L'ŒUVRE

#### A) Approche collective

- On distribue les photocopies du texte. Les élèves procèdent à une lecture silencieuse, puis répondent oralement aux questions suivantes qui précisent la nature du texte et la compréhension générale :  
– À quoi voit-on que ce texte est un poème ? *Il est écrit en vers, avec des retours à la ligne.*

– Ces vers sont-ils réguliers ? Riment-ils ? *Non, ce sont des vers libres, de longueurs différentes, sans rimes, sinon quelques sons répétés en fin de vers (ex. : v. 22-26 ; v. 32-33)*

– Dégagez les grandes parties du texte ; donnez-leur un titre à chacune. *Le texte comporte trois parties : le jeu des enfants (v. 1 à 13) – le drame des mines (v. 14 à 23) – le deuil des mères (v. 24 à 35).*

• Les réponses seront notées au tableau et recopiées par les élèves.

## B) Travail par groupes

• On partage la classe en trois groupes. Chaque groupe travaille à partir d'un **questionnaire**, inscrit au tableau et qui permet d'analyser plus précisément le texte. On procédera ensuite à la mise en commun des réponses.

• **1<sup>er</sup> questionnaire : sur la 1<sup>re</sup> partie du texte (v. 1 à 13)**

**1-1.** Comment appelle-t-on la répétition de termes dans un texte ? *Une anaphore. Ici : répétition du mot « trois », puis de « un, deux, trois ».*

**1-2.** À quel genre de texte ce début peut vous faire penser ? *À une comptine, qui accompagne les jeux d'enfants.*

**1-3.** Repérez les termes qui montrent la joie des petites filles. *« Sourire, éclats de rire, elles jouent, ludiques, chansons ».*

**1-4.** Relevez une image qui symbolise la bonne humeur. *« Trois éclats de rire qui chatouillent les manguiers » = double personnification des « éclats de rire » et des « manguiers », qui indique que la nature participe aux jeux des enfants.*

**1-5.** Deux mots, dans cette première partie introduisent une légère inquiétude. Quels sont-ils ? *« peurs » (v. 7) et « fébrile » (v. 13).*

• **2<sup>e</sup> questionnaire : sur la 2<sup>e</sup> partie du texte (v. 14 à 23)**

**2-1.** Relevez tout le vocabulaire qui évoque la violence du drame. *« violée, Infâme, minée, rugissante et béante, purulente, monstres déchiquetés, muets, étouffés, écrasés ».*

**2-2.** Expliquez l'expression « violée par ses fils ». *Les fils représentent les hommes de la région qui ont mis des mines dans la terre.*

**2-3.** À quelle figure de conte est comparée la terre porteuse des mines ? *À un monstre (les mines étant les « petits monstres ») ou à un ogre qui « avale » les enfants.*

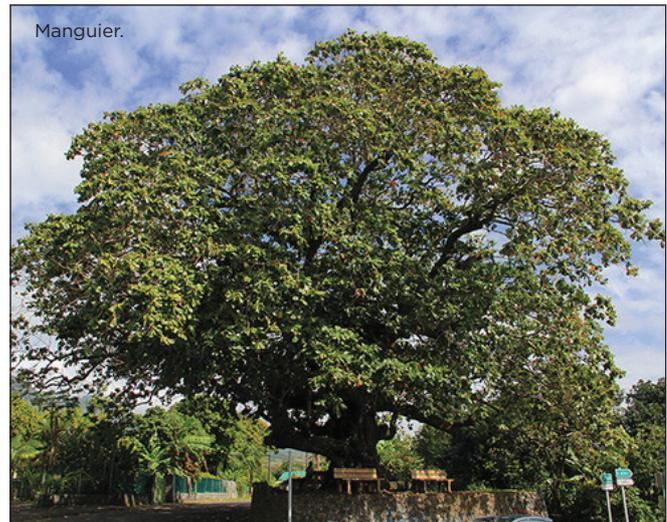
**2-4.** Par quels procédés l'auteur insiste-t-elle sur l'horreur du drame ? *Par l'emploi du vocabulaire (voir question 2-1) ; par les oppositions, au sein des mêmes vers, entre les enfants, leurs rêves, leurs chants et la violence des mines (par ex. : « elle avale les trois chansons », « trois rêves déchiquetés »...).*

• **3<sup>e</sup> questionnaire : sur la 3<sup>e</sup> partie du texte (v. 24 à 35)**

**3-1.** Quel mot fait écho au « chant » du vers 23 ? *Le mot « pleurs », réponse des mères au chant interrompu des enfants.*

**3-2.** Expliquez le néologisme « désastré » (v. 24). En quoi ce mot, inventé par l'auteur, est-il adapté à la situation ? *Cet adjectif est formé sur le substantif « désastre », il évoque avec force la violence du drame et indique aussi une participation de la nature (« un ciel ») à la douleur humaine.*

**3-3.** Quelle impression se dégage de l'apparition des « trois silhouettes » ? *Annoncées par les « pleurs », les silhouettes évoquent d'abord un rituel de deuil (« noirs », « cheveux rasés ») impressionnant. L'auteur procède à une véritable mise en scène : on entend d'abord, puis on voit, puis on entre dans le cœur de ces femmes meurtries.*



© Adobe Stock

**3-4.** Relevez les mots qui expriment la souffrance des mères. *« âmes calcinées, plaies, cœurs fendus à jamais ».*

**3-5.** Repérez les symétries entre le début et la fin du poème. Pourquoi, à votre avis, l'auteur utilise-t-elle ce procédé ? *La répétition du nombre « trois », la mention des « trois ethnies » rappellent le début du poème. Mais la symétrie devient opposition quand aux rires et au chant du début répondent les larmes et le silence de la fin. On peut penser que, dans l'atmosphère de deuil et de tristesse de la fin, l'auteur veut faire encore entendre la joie du début, qui s'est effacée à jamais.*

## C) Discussion

Une fois le poème bien analysé et compris, on peut engager une discussion avec l'ensemble de la classe sur le thème : **En quoi peut-on parler d'un poème « engagé » ?**

• On essaie de définir la fonction que peut avoir un poème : distraire, exprimer des sentiments personnels, mais aussi témoigner d'une réalité que l'on dénonce ou que l'on glorifie : il s'agit alors de poésie engagée.

• Ici, il s'agit d'un poème qui témoigne et dénonce une réalité vécue dans les pays de la région des Grands Lacs. On peut partir de ces trois vers : « Trois ethnies/Une seule agonie/Un seul fleuve... », et demander aux élèves d'expliquer ce qu'a voulu dire l'auteur. *L'auteur dénonce les conflits ethniques qui ravagent son pays et provoquent la mort des enfants et la douleur infinie des mères.*

## PROLONGATION

• L'art de l'auteur appelle un **travail oral d'interprétation** à plusieurs voix de ce poème. On divise la classe en trois groupes (chaque groupe prend en charge une des trois parties du texte). Dans chaque groupe, on se répartit les vers, qui peuvent être dits à une, deux ou plusieurs voix.

• Il faudra travailler la **diction**, l'**intonation**, le **rythme** de façon différente en fonction du contenu du texte, pour rendre l'atmosphère particulière de chaque partie (1. joie et légèreté – 2. violence et peur – 3. ritualisation et tristesse).

# ACTIF OU PASSIF ?

FICHE RÉALISÉE PAR ODILE GANDON

NIVEAU : **PRIMAIRE ET COLLÈGE**

■ Pas de matériel : les exercices et les exemples peuvent être écrits au tableau.

OBJECTIFS

- Distinguer formes actives et passives
- Construire et utiliser ces formes



## MISE EN ROUTE

• On inscrit deux phrases au tableau :

1. Le tigre attrape la gazelle. / 2. La gazelle est attrapée par le tigre.  
Demander aux élèves de préciser les différences (de sens et de conjugaison) entre ces deux phrases.

La scène décrite est la même, mais dans la phrase 1, le sujet (le tigre) fait l'action (attraper la gazelle); dans la phrase 2, le sujet (la gazelle) subit l'action. → on a changé de point de vue sur l'action.

Le verbe de la phrase 1 est à la forme active; le verbe de la phrase 2 est à la forme passive.

• On demande aux élèves d'analyser les éléments des deux phrases et on introduit la notion de « complément d'agent » dans la phrase passive (qui fait l'action dans la phrase 2 ?).

Le tigre attrape la gazelle      la gazelle est attrapée par le tigre  
sujet      verbe      COD      sujet      verbe      Ct d'agent

## CONJUGAISON, ANALYSE DE PHRASES ET ENTRAÎNEMENT

• On compare les deux formes verbales :

– phrase 1 : « attrape » est au présent de l'indicatif actif : c'est une forme simple.

– phrase 2 : « est attrapée » est au présent de l'indicatif passif : c'est une forme composée de l'auxiliaire « être » au présent et du participe passé. → Rappeler aux élèves qu'ils doivent faire **attention à l'accord du participe passé dans les phrases passives.**

• En travail collectif, on propose aux élèves quelques phrases, à l'actif et au passif ; on leur demande d'analyser le temps, de

remarquer les transformations entre les formes actives et passives ; on leur demande enfin de transformer les phrases actives en phrase passives et inversement (par oral, puis par écrit au tableau : tour à tour des élèves viennent au tableau pour transformer les phrases, les autres participent en corrigeant les phrases éventuelles).

Exemples de phrases :

1. Mon frère a emprunté ce roman à un ami.
2. Nous serons reçus par le maire à midi.
3. Le chauffeur provoqua un accident.
4. Sa maison est construite par un architecte.
5. Ce cadeau vous avait été envoyé par votre famille.

• Ces phrases permettent d'affiner l'analyse :

– Attention au **temps employé** qui doit rester le même à l'actif et au passif ! Exemple : dans la phrase 1, « a emprunté » est un passé composé actif, ce qui donne au passif la forme « a été emprunté » → **les temps composés passifs sont formés de trois éléments** (voir aussi la phrase 5, au plus-que-parfait passif).  
– Insister sur le fait qu'à chaque fois, le sujet de la phrase active devient complément d'agent dans la phrase passive (et inversement).

• Remarques très importantes :

– Seuls les verbes transitifs directs (qui ont un COD) peuvent être mis à la forme passive. **Le COD de la phrase active devient sujet de la phrase passive.**

– Les verbes qui font leurs temps composés avec l'auxiliaire « être » (comme les verbes de mouvement) ne peuvent pas être à la forme passive. Exemple : Les élèves sont montés dans le bus scolaire. → « sont montés » est le passé composé du verbe « monter », qui se conjugue avec l'auxiliaire être » aux temps composés. Le verbe « monter » (comme « venir », « descendre », « arriver », « sortir »...) n'ont jamais de formes passives.

– Dans certaines phrases passives, il n'y a pas de complément d'agent exprimé. Exemple : *Ma sœur a été bousculée dans la rue* (mais je ne sais pas par qui). Si l'on veut mettre la phrase à l'actif, le sujet sera alors le pronom indéfini « on » → *On a bousculé ma sœur dans la rue.*

• **Entraînement** : une fois terminé ce passage en revue des « pièges » à éviter, faire produire aux élèves des phrases actives ou passives, et les faire s'exercer à des transformations : passage de l'actif au passif (ou inversement) et changement de temps (temps simples et temps composés).